Chère Suissesse de l'étranger, Cher Suisse de l'étranger

Autor(en): **Rustichelli, Ariane**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 5

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chère Suissesse de l'étranger,
Cher Suisse de l'étranger,

Une fois n'est pas coutume, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) a une demande, petite mais importante, à vous adresser: veuillez communiquer votre adresse e-mail privée actuelle à votre représentation suisse. Bon nombre d'entre vous ne l'ont pas encore fait. Et certaines des adresses enregistrées ne sont plus à jour. L'OSE vous recommande instamment d'actualiser votre adresse e-mail. Ceci est important pour plusieurs raisons.

Protection et sécurité: la pandémie de coronavirus a fait apparaître à quel point il est important de rester joignable en période de crise. Grâce à votre adresse e-mail privée à jour, votre représentation suisse peut vous contacter aisément et sans tarder en cas de crise. Cela améliore votre protection et votre sécurité.

Poids et influence: si tous les Suisses vivant à l'étranger sont joignables par e-mail, la «Cinquième Suisse» a davantage de poids politique. C'est précisément ce à quoi œuvre l'OSE: elle souhaite rendre possibles les élections directes – en ligne – au parlement de la «Cinquième Suisse», le Conseil des Suisses de l'étranger. Si les adresses e-mail des Suisses de l'étranger sont connues, ils peuvent tous être invités à participer à une telle élection, même si nous ne savons pas encore quand celle-ci pourra avoir lieu pour la première fois. Ce qui est certain, c'est que les élections directes renforcent la légitimité du Conseil des Suisses de l'étranger. Ainsi, l'OSE peut avoir davantage de poids et d'influence en Suisse pour défendre la cause des Suisses de l'étranger.

Enfin, votre adresse e-mail est également utile lorsque la distribution postale fonctionne mal dans votre pays et que vous recevez par exemple la «Revue Suisse» très tard ou que vous ne la recevez pas du tout. Dans ce cas, cela vaut la peine de passer de la revue imprimée à notre édition en ligne gratuite. Si vous choisissez d'opter pour la «Revue» en ligne, vous serez toujours informé(e) de ses nouveaux contenus par e-mail.

Dans tous les cas, veuillez communiquer votre adresse e-mail non à l'OSE, mais à votre consulat. Pour des raisons de protection des données, l'OSE n'a pas accès aux adresses des Suisses vivant à l'étranger. La base de données des adresses est gérée par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Vous pouvez également saisir vous-même une nouvelle adresse e-mail très simplement sur le site web du DFAE: www.eda.admin.ch/swissabroad. Ce guichet en ligne vous permet par ailleurs de recourir aisément à des prestations des autorités suisses depuis chez vous.

Il ne me reste plus qu'à vous adresser mes meilleures salutations et à vous souhaiter une bonne santé et beaucoup de plaisir à la lecture du dernier numéro de la «Revue Suisse».

Ariane Rustichelli
Directrice de l'OSE

La Suisse et la pandémie de coronavirus

La Suisse a pris le coronavirus très au sérieux. Certes, c'est triste quand des gens perdent leur emploi ou leurs projets d'avenir. Mais la Suisse les a aidés rapidement et, pour une fois, sans tracas administratifs. Ça n'a pas été le cas dans bon nombre de pays d'Europe.

DANIEL TRÄCHSEL, MARZELL, ALLEMAGNE

Effectivement, la Suisse – comme beaucoup de pays – n'était malheureusement pas préparée, c'est un fait. Les pays qui étaient préparés ont eu beaucoup moins de dommages (Corée du Sud, Hong-Kong, Taïwan, Singapour). Cela servira-t-il de leçon ? On peut en douter, compte tenu du manque de sens critique des médias.

ADRIEN LOEWENSBERG, PORTUGAL

J'approuve le fait qu'un système d'aide ait été mis en place, et surtout que le gouvernement fédéral ait travaillé très dur pour aider tout le pays (contrairement aux États-Unis, où l'on nage en plein délire, sauf dans les États où les gouverneurs ont un peu de bon sens). Cela m'a réconforté de savoir que ma mère à Genève pouvait faire appel à de l'aide si nécessaire. Mais pour toute la classe sociale plus basse qui travaille dans les hôtels, les restaurants, le nettoyage, etc., beaucoup d'entre eux n'avaient pas le soutien nécessaire. Par exemple, la longue file d'attente devant un point de distribution de denrées alimentaires de base aux Vernets (GE), en dit long.

GUILLAUME DE SYON, LANCASTER, PENNSYLVANIE, USA

Le peuple votera sur le congé de paternité

Je suis surpris que la Suisse, l'un des pays les plus riches du monde, soit si en retard sur cette question. Si vous avez déjà eu un enfant, vous savez combien d'énergie cela coûte à la mère. L'aide du père est si importante pour le nouveau-né et pour la maman. C'est un bon investissement pour toute la famille, et plus encore pour tout le pays.

RONALD THOMA, ONTARIO, CANADA

En tant qu'expatrié de longue date en Allemagne, je ne peux qu'être effaré du retard incroyable de la Suisse sur ces questions-là. Cela commence déjà avec l'expression «congé de paternité». Garder un bébé n'a absolument rien à voir avec un congé! C'est un travail merveilleux, mais épuisant, et qui dure plusieurs années. Ainsi, en Allemagne, cela ne s'appelle pas un